

## *tribune libre*

---

### *arrêtez le massacre !*

Dans son article "Espèce en voie de disparition" (supplément n° 3 de décembre 84), Michel Soufflet pose la question à l'ensemble des professeurs de mathématiques : "Avons-nous à ce point dégoûté nos élèves des mathématiques que (presque) plus personne ne souhaite les enseigner ?", en évoquant la difficulté actuelle de recruter des enseignants de maths. Je préfère pour ma part poser la question ainsi : "Avons-nous à ce point dégoûté nos élèves de devenir enseignants ?". Je pense en effet qu'il ne s'agit pas d'un blocage à la matière mais plutôt au métier. C'est dans les matières scientifiques qu'il y a le plus de débouchés pour les étudiants et il est inquiétant de voir ceux-ci délaisser de plus en plus le métier d'enseignant. Le problème se pose moins dans les matières littéraires car les choix sont plus restreints (et les étudiants plus nombreux, mais ça, c'est la faute à quoi ?).

Dès ma prime jeunesse, j'avais l'intention de "faire un métier dans les maths". Cet objectif m'a permis de m'orienter vers la section C. L'idée m'est venue de devenir enseignante en mai 68, alors que j'étais élève de 1<sup>er</sup>C. Ça peut paraître paradoxal puisque c'était une période de contestation complète, notamment du système éducatif, mais c'est, en y réfléchissant bien, assez logique : pendant un mois j'ai participé dans mon lycée à une commission "pédagogie" où j'ai rencontré (au vrai sens du terme) des professeurs qui souhaitaient que l'enseignement évolue, qui discutaient avec des élèves sans en avoir peur ni les mépriser, qui se mettaient en question, bref, qui aimaient leur métier et voulaient l'améliorer. Et nous avons eu, ensemble, le sentiment qu'il était indispensable de changer l'enseignement ; je me suis rendu compte que j'avais des idées sur

ce changement et que finalement c'était un métier passionnant. En maths spé j'ai passé avec succès le concours des IPES, et je suis aujourd'hui professeur de mathématiques et heureuse de l'être, même si, comme la plupart des collègues, je rencontre des difficultés. Je tiens à soutenir Michel Soufflet quand il revendique le rétablissement des IPES et leur amélioration.

Lorsque je repense aux profs qui m'ont marquée, je revois des profs passionnés par leur métier, ayant de bonnes relations avec les élèves, croyant en ce qu'ils enseignent. J'espère donner aujourd'hui les mêmes impressions à mes propres élèves. Car la question est bien là : une vocation naît parce qu'un jour on rencontre quelqu'un qui parle avec passion de son métier et sait transmettre ce bonheur et les valeurs en lesquelles il croit à de plus jeunes.

Or, depuis quelques années, que voyons-nous ? Des profs qui rechignent à changer leurs méthodes, qui regrettent l'ancien temps (mais lequel ?), qui préfèrent dire que le niveau baisse (avant, on connaissait les préfectures des départements, l'orthographe, le calcul mental, etc...) ou que les moyens sont insuffisants plutôt que de se remettre en question en considérant que la population scolaire a changé (avant, tous les élèves ne rentraient pas en 6<sup>e</sup>) et que le monde évolue (avant, on ne connaissait pas l'informatique par exemple). Et comme, de plus, les profs ont tendance à se prendre pour des "nouveaux pauvres", comment voulez-vous que nos jeunes têtes blondes ou brunes aient envie d'entrer dans la carrière ?

Arrêtez le massacre !

Le niveau baisse ? Allons-donc ! Cet argument traîne depuis des décennies. Comparons les sujets de bac depuis x années ; prenons connaissance de ce test international de niveau 4<sup>e</sup> qui prouve que ce sont les élèves français qui ont le meilleur niveau en mathématiques ; et puis, entre nous, à quoi serviraient les médecins s'il n'y avait que des gens bien portants ?

Les effectifs augmentent ? C'est vrai pour certains niveaux de classes, et je considère les gouvernements précédents comme responsables : la démographie ça se prévoit ! Mais tout est relatif : il y a une dizaine d'années, quand il y avait 30 à 35 élèves par classe en 6<sup>e</sup>, les profs ont dit : "Abaissez les effectifs à 24 et vous verrez". On a baissé les effectifs, on n'a rien vu.

Les enseignants sont mal payés ? C'est vrai, mais encore une fois tout est relatif. D'abord nous ne sommes pas pauvres (je précise que je parle ici des titulaires). Mais comparons nos salaires en fonction des catégories. Ce n'est pas mon traitement qui me choque mais les disparités entre nous. Les avantages de la fonction publique, les vacances, la liberté dont nous disposons dans l'organisation de notre travail, sont à prendre en compte. Beaucoup comparent leurs salaires à ceux d'autres professions à niveau d'études égal. Il est certain que si j'étais ingénieur, je gagnerais beaucoup plus, mais à quel prix ? Renseignez-vous vraiment sur les conditions de

travail et de vie de ces salariés-là ; tout n'y est pas rose. Et je préfère pour ma part gagner un peu moins en faisant un métier que j'aime, même s'il est difficile (comme le sont tous les métiers fondés sur les relations humaines).

Mais qu'on ne me fasse pas dire ce que je n'ai jamais dit : il faut revaloriser le métier d'enseignant (et les media ont une lourde responsabilité en cela), montrer ses joies, faire connaître ses difficultés au public, augmenter les salaires des enseignants les plus défavorisés, donner les moyens matériels et institutionnels d'améliorer les conditions d'enseignement, donner une véritable formation initiale et continue aux enseignants.

Quant à nous, les profs, tâchons de croire un peu plus en notre fonction, essayons de transmettre à nos élèves notre enthousiasme... Et méditons cette phrase de notre Ministre que, pour une fois, je soutiens : *"L'école est faite pour les élèves, pas pour les enseignants, même si elle ne peut pas marcher sans les enseignants"* (émission TV "Tant qu'il y aura des profs", 18 novembre 84).

Je sais que cet article va en faire bondir plus d'un et qu'on risque de m'en vouloir, mais tant pis. Prenez-le comme il m'est venu : un billet d'humeur.

Je persiste et signe.

**Dominique GUY**  
(indice 397, Décembre 84)